

Introduction

Gerhild FUCHS, Ursula MATHIS-MOSER, Birgit MERTZ-BAUMGARTNER (Innsbruck)

Depuis les années 1990 nous observons de grands mouvements migratoires – d’intensité variable et prenant des voies différentes – en provenance du « Sud global » mais aussi d’Albanie et de Roumanie, vers la France, l’Italie et l’Espagne. Alors que la France est un pays d’immigration avec un long passé de migration (cf. Mathis-Moser dans cette édition), l’Italie et l’Espagne, autrefois pays d’émigration, ne sont devenues des pays d’immigration que depuis les 30 dernières années. Les raisons d’émigrer et de fuir sont multiples depuis les années 1990 : l’effondrement du régime communiste (1989 en Roumanie, 1991 en Albanie), les guerres civiles en Algérie (à partir de 1991), au Rwanda (1994) et en Somalie (depuis 1991), mais aussi la pauvreté et la faim ainsi que l’absence de travail et de perspectives dans de nombreux États africains (p. ex. au Maroc, au Sénégal) ne sont que des causes parmi d’autres. Les rapports complexes existant entre le passé colonial de nombre de ces pays et les migrations actuelles sont cependant encore peu l’objet de discussions et d’investigations.

Les trois décennies écoulées depuis les années 1990 qui nous intéressent ici sont par ailleurs caractérisées par l’établissement et le renforcement de régimes frontaliers européens de plus en plus stricts, se matérialisant dans des murs et des barbelés (p. ex. à Ceuta), dans l’agence Frontex, agence européenne pour la surveillance des côtes et des frontières, mais également dans de gigantesques camps de réfugiés (comme p. ex. à Calais ou Lampedusa). Ces régimes frontaliers trouvent aussi un écho dans de nombreuses lois qui réglementent l’immigration dans les trois États méditerranéens : de la politique de l’immigration zéro de Charles Pasqua aux lois restrictives de Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, de la « Legge Martelli » (1990) à la « Legge Bossi-Fini » (2001), de la réforme du droit d’asile espagnol (1994) à la « Ley de Extranjería » (« Ley Orgánica 8/2000 »).

À partir des années 1990 apparaissent – des deux côtés de la Méditerranée – de nombreux textes littéraires¹ consacrés aux mouvements migratoires, qui se penchent sur les causes de cette migration et thématisent les scénarios de conflits et de rencontres culturels. Un bon nombre de ces textes s’entendent comme une « intervention »² dans le sens des *Postcolonial Studies*, dans la mesure où ils remettent en question les frontières discursives et matérielles et où ils ébauchent des visions alternatives d’une société européenne de migrations en mutation profonde. Il en va de même du cinéma³ – et justement de la *popular music*.

Alors que les productions littéraires et cinématographiques consacrées à ce sujet sont déjà l’objet d’études spécifiques,⁴ la représentation de la problématique migratoire contemporaine dans le domaine de la musique populaire a jusqu’ici à peine été effleurée par la recherche romanistique. Le présent numéro spécial de *ATeM*, qui fait suite au congrès « *Popular Music*

et migration / e migrazione / y migración: 1990-2015 », souhaite tenir compte de ce déficit en appliquant ces questions à différents genres et styles de « musique populaire » de l'espace de la Roumanie. Par « musique populaire » nous comprenons comme Christofer Jobst « la totalité des pratiques musicales dont on peut faire remonter les origines jusque dans les sociétés bourgeoises (et les centres urbains) du XIX^e siècle, et dont l'évolution a été fortement influencée par les mass media » (Jobst 2012, 212 ; notre traduction). Dans les langues romanes c'est le terme anglais de « popular music » qui convient le mieux pour rendre compte de tout l'éventail de ce concept. On trouve une définition utile pour comprendre ce que l'on entend par ces genres et styles musicaux sur le site italien de l'*International Association for the Study of Popular Music* (IASPM) :

La *popular music* non è uno stile musicale, ma una galassia di musiche comprendente un vasto insieme di stili e generi circolanti attraverso i media e fruiti da un pubblico di massa. Ciò vuol dire ad esempio rock, pop, punk, rap e canzone d'autore, ma anche world music, musica per cinema e televisione, e persino musiche 'classiche' ed 'etniche' riciclate dal sistema dei media. (Cf. <http://www.iaspmitalia.net/cose-la-iaspm/>)

Les contributions réunies dans ce numéro spécial s'interrogent sur la façon dont est traitée la problématique migratoire dans la *popular music* des pays de langues romanes entre 1990 et aujourd'hui. Voici les principales questions qui y sont posées :

- À quels thèmes la *popular music* s'intéresse-t-elle dans le contexte migratoire ? Le thème principal est-il le sujet migrant dont on déroule l'histoire, des raisons de son départ jusqu'aux expériences qu'il a pu faire dans la société d'accueil ? Ou bien est-il plutôt essentiellement question des relations entre le « je » migrant et le « tu » autochtone et ainsi des zones de contacts et de conflits des sociétés européennes contemporaines de migrations ? Comment les thèmes d'illégalité et de clandestinité sont-ils traités ?
- Certains genres se focalisent-ils tout particulièrement sur la migration et dans quelle mesure des genres différents traitent-ils ce sujet, et de quelle façon ?
- De quelles sources performatives, visuelles, musicales et littéraires les productions s'inspirent-elles pour représenter les sujets migrants ? Dans quelle perspective se place-t-on ? Comment fait-on pour réussir à donner visibilité et voix au sujet migrant ? Comment fait-on pour que de telles prises de parole soient réussies, et quand ou pourquoi peuvent-elles échouer, malgré les meilleures intentions ?
- Dans quelle mesure les concepts des *Postcolonial Studies* peuvent-ils servir l'analyse ? Comment peut-on associer les concepts de « transculturalité » et de « nomadisme » à la réflexion sur le thème : « *popular music* et migration » ?

Tandis que la plupart des articles rassemblés ici ont pour objet des cas particuliers exemplaires, les quatre contributions de la première partie (Mathis-Moser, Mertz-Baumgartner, Moll, Coudevylle-Vue) s'efforcent de donner une vue d'ensemble. Ursula

Mathis-Moser et Birgit Mertz-Baumgartner présentent pour la période choisie un corpus de plus de 50 chansons chacune et éclairent des questions fondamentales concernant la façon d'appréhender le thème de la migration en France (Mathis-Moser) et en Espagne (Mertz-Baumgartner). L'accent porte autant sur la contextualisation sociale et historique que sur les thèmes récurrents et la façon de parler du *canteur* (Hirschi 2008, 281). Dans sa contribution, Nora Moll discute cinq exemples ayant pour thème fuite et migration dans des genres variés. Audrey Coudeville-Vue quant à elle nous ramène en France avec des exemples venant soit de la chanson « classique », soit de la musique pop (et donc résolument ni du rap, ni du reggae ni du slam).

Les études de cas de la deuxième partie (Hirschi, Rieger, Lagabrielle, Chiriaco) présentent des exemples concrets destinés à approfondir la question de la perspective du *canteur* (tout à fait dans le sens d'une habilitation à prendre la parole) et s'interrogent sur les stratégies performatives, en partie dans le contexte de genres spécifiques, soit musicaux, soit situés au carrefour de plusieurs médias. Alors que Stéphane Hirschi met l'accent sur le concept culturel de « bâtardise » – un concept censé ici englober avant tout le glissement et le mélange de styles musicaux –, Dietmar Rieger pose la question de savoir ce qui fait que des chansons sur la migration qui revendiquent un engagement politique ou humanitaire sont une réussite, ou ce qui les fait échouer. Renaud Lagabrielle lui aussi montre dans son analyse comment la promesse de l'intention de départ d'un musical filmé, à savoir montrer de façon critique la situation de migrants et migrantes sans statut clair, n'est justement pas tenue. Finalement le phénomène de la récupération au moins partielle du « je » migrant par le regard « occidental » est également le sujet chez Gianpaolo Chiriaco, quand il décrit la carrière du chanteur, auteur et *griot* sénégalais émigré en Italie Badara Seck.

La troisième partie rassemble pour finir quatre contributions (Proulx, Reichardt, Martini, Fuchs) qui s'appuient fortement sur les concepts de « transculturalité », « hybridité » ou aussi de « nomadisme » – concepts qui jouent bien sûr également un rôle dans les autres articles. Le principe du nomadisme sciemment choisi entre espaces nationaux et linguistiques se retrouve aussi bien chez Robert Proulx dans son exposé sur Lhasa de Sela, la chanteuse franco-canadienne aux racines américano-mexicaines décédée en 2010, que chez Dagmar Reichardt dans sa contribution sur Etta Scollo. Elle y éclaire la poétique de celle-ci, une hybridation des cultures (allemande et sicilienne dans ce cas) ainsi que des genres musico-littéraires, en faisant référence aux théories de Deleuze/Guattari, Bhabha, Bauman et Welsch. Les deux derniers articles (Martini, Fuchs) reflètent tous deux la vision d'une identité méditerranéenne : Simona Martini met l'accent sur le récit artistique de mouvements migratoires dans un contexte méditerranéen unificateur. Chez Gerhild Fuchs en revanche, ce sont l'aspiration à une solidarisation des « subalternes » d'un « Sud global » et les stratégies esthétiques qui l'accompagnent qui prédominent.

(Traduit par Catherine Lederbauer)

Notes

- 1 Par exemple la pièce de théâtre *La mirada del hombre oscuro* (1992) d'Ignacio del Moral, les romans *Cannibales* (1999) de Mahi Binebine ou *Madre piccola* (2007) de Cristina Ali Farah.
- 2 « La théorie postcoloniale intervient dans la narration eurocentriste et l'amnésie de l'Europe qui l'accompagne, pour transformer des structures hégémoniales. » (Huggan 2013,12)
- 3 Par exemple, *14 kilómetros* (2007) de Gerardo Olivares, *Éden à l'Ouest* (2009) de Costa-Gavras ou *Terraferma* (2011) d'Emanuele Crialesse. Ainsi que les documentaires *Lampedusa im Winter* (2015) de Daniel Brossmann et *Fuocoammare* (2016) de Gianfranco Rosi.
- 4 Pour la Roumanie rappelons Andres-Suarez/Kunz/d'Ors 2002 ; Gnisci 2006 ; Redouane 2008 ; Berger/Komori 2010 ; Berghahn/Sternberg 2010 ; Mazauric 2012 ; Deveney 2012 ; Schrader/Winkler 2015 ; Sieber/Abrego/Burgert 2015 ; Peralta 2016.

Bibliographie

- Andres-Suarez, Irene / Kunz, Marco / d'Ors, Ines (éds) : *La inmigración en la literatura española contemporánea*. Madrid : Verbum, 2002.
- Berger, Verena / Komori, Miya (éds) : *Polyglot Cinema : Migration and Transcultural Narration in France, Italy, Portugal and Spain*. Wien/Berlin : LIT, 2010.
- Berghahn, Daniela / Sternberg, Claudia (éds) : *European Cinema in Motion : Migrant and Diasporic Film in Contemporary Europe*. Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2010.
- Deveney, Thomas G. : *Migration in Contemporary Hispanic Cinema*. Lanham : The Scarecrow Press, 2012.
- Gnisci, Armando (éds) : *Nuovo planetario italiano : Geografia e antologia della letteratura della migrazione in Italia e in Europa*. Troina : Città Aperta, 2006.
- Hirschi, Stéphane : *Chanson. L'art de fixer l'air du temps. De Béranger à Mano Solo*. Valenciennes : Presses universitaires de Valenciennes, 2008.
- Huggan, Graham : *Oxford Handbook of Postcolonial Studies*. Oxford : Oxford UP, 2013.
- IASPM italiana : « Cos'è la « popular music » ? », [http ://www.iaspmitalia.net/cose-la-iaspm/](http://www.iaspmitalia.net/cose-la-iaspm/) (consultation 04.07.2018).
- Jost, Christofer : « Zwischen den Stühlen. Populäre Musik im Schnittfeld von Musikanalyse und Kulturanalyse – Bestandsaufnahme und Ausblick ». In : Kleiner, Marcus S. / Rappe, Michael (éds) : *Methoden der Populärkulturforshung. Interdisziplinäre Perspektiven auf Film, Fernsehen, Musik, Internet und Computerspiele*. Berlin : LIT, 2012, 211-245.
- Mazauric, Catherine : *Mobilités d'Afrique en Europe. Récits et figures de l'aventure*. Paris : Karthala, 2012.
- Peralta García, Lidia : *Los nuevos héroes del siglo XXI : Las migraciones subsaharianas vistas por el cine en España y África*. Barcelona : Editorial UOC, 2016.
- Redouane, Najib : *Clandestins dans le texte maghrébin*. Paris : L'Harmattan, 2008.

Schrader, Sabine / Winkler, Daniel (éds) : *The Cinemas of Italian Migration : European and Transatlantic Narratives*. Newcastle upon Tyne : Cambridge Scholars, 2013.

Sieber, Cornelia / Abrego, Verónica / Burgert, Anne (éds) : *Nación y migración : España y Portugal frente a las migraciones contemporáneas*. Madrid : Biblioteca Nueva, 2015.